6 JUILLET

Mémoire de notre vénérable Père Sisoès le Grand.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ta mémoire festive, vénérable Père Sisoès, / s'est levée radieuse comme un soleil / étincelant des rayons de tes œuvres pleines de vertu et de tes miracles / faisant briller leur éclat / sur les âmes des croyants ; // en cette fête nous te glorifions avec joie, fierté des Moines, et te disons bienheureux.

Bienheureux Père Sisoès, / tu vécus sur terre comme un Ange, / faisant dépérir ton corps par les veilles et la tempérance / et sans cesse absorbé en méditation divine dans la pensée de la mort, / pour atteindre, par de sublimes élévations, le sommet de tes désirs ; // et tu as rejoint la plus haute perfection.

Lors de ta dormition, il advint une merveille dépassant l'entendement : / le cortège des Saints accourut en grand nombre ; / et ton visage prit l'éclat du soleil levant, / comme pour montrer la splendeur de ton âme, sa pureté, // et pour confirmer aux yeux de tous la bienheureuse fin que tu avais méritée.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Demeure très-pure du grand Roi, / Vierge toute-digne de nos chants, / je t'en prie, purifie mon esprit / souillé par tant de péchés / et fais-en l'agréable séjour de la Trinité, / afin que moi, ton serviteur inutile, / enfin sauvé, // je magnifie ta puissance et ta grande miséricorde.

Stavrothéotokion

En ton cœur tu as souffert le glaive à deux tranchants, / ô Vierge toute-pure, / comme jadis te l'avait prédit Siméon ; / par lui, en effet, furent déchirés ton âme et ton esprit / lorsque tu as vu ton Fils suspendu sur la croix ; / et tu lui crias : Ne m'oublie pas, mon Enfant // mais, selon ta parole, empresse-toi de ressusciter, Seigneur longanime.

Troaire, t. 1

Habitant du désert tel un ange dans ton corps, / tu fis des miracles, ô Sisoès notre père théophore ; / par le jeûne, les veilles et la prière, tu as reçu des dons célestes ; / tu guéris les malades et les âmes de ceux qui accourent vers toi avec foi. / Gloire à Celui qui t'a donné la force, / gloire à Celui qui t'a couronné, // gloire à Celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèue, puis ce canon du Saint.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Je suis meurtri par les passions : Père saint, vivifie-moi par tes prières et le crédit que tu possèdes en abondance auprès du Christ, notre vie.

Bienheureux Sisoès, repoussant pour l'amour de Dieu les désirs de la chair, de tout cœur tu as suivi le Seigneur qui t'appelait.

Ayant reçu au fond de ton cœur la lumière immatérielle, tu resplendis et dissipas les ténèbres des passions.

J'enfonce dans la tempête des voluptés : sauve-moi, Vierge pure ayant conçu le Sauveur qui apaise l'univers.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Vénérable Père, ayant soumis fermement la chair à l'esprit, tu libéras ton âme de l'esclavage des passions.

Ayant labouré sagement le champ de ton âme par tes peines, tu as produit l'épi des miracles et de la condition impassible.

La mort vivifiante, tu l'as revêtue en suivant les traces du Christ qui te donna le pouvoir de ressusciter les morts.

Nous te chantons, Vierge pure, comme lieu saint et table mystique ayant reçu le Christ, le pain qui fait vivre l'univers.

Cathisme, t. 1

Par la force de la tempérance et la pratique des vertus, / tu mortifias les passions de la chair ; / c'est pourquoi, par de sublimes élévations, bienheureux Père Sisoès, // tu es arrivé par le chemin céleste avec les Anges en présence du Christ notre Dieu.

Théotokion

Par la voix de sa mère, le héraut de la grâce te voyant, ô Vierge immaculée, / t'appela Mère et nourricière du Dieu qu'il reconnut dans tes entrailles par l'Esprit ; / et, après sa naissance, il le désigna comme l'agneau // qui, ayant assumé notre infimité, ôte le péché du monde.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, / elle cria : Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, / quel est ce mystère de ton œuvre de salut ? // Par lui, dans ta bonté, Seigneur, tu as sauvé l'ouvrage de tes mains.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Sous les pluies de la grâce, Père bienheureux, tu fis jaillir des fleuves de miracles purifiant de leurs souillures les fidèles qui s'approchèrent de toi.

Ayant purifié ton âme par tes prières de toute la nuit et tes stations de tout le jour, tu en fis un temple de la sainte Trinité.

Tu t'es éloigné, Bienheureux, en fuyant au désert où tu attendis celui qui t'a sauvé de la défaillance et du mal.

Grâce au frein de la tempérance tu as retenu l'élan des passions, et sur les ailes de ton âme tu t'es envolé pour contempler notre Dieu et lui seul.

Dans l'Esprit, jadis Habacuc a vu en toi, ô Vierge, la montagne non taillée d'où le Seigneur Dieu est apparu pour tous nous sauver.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, // nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Toi qui étais le temple de la Divinité au triple éclat, en ton âme tu as détruit les idoles des passions.

Ayant mortifié l'arrogance de la chair, Père théophore, tu as ressuscité les morts avec l'aide de la grâce.

Visiblement tu as chassé les esprits impurs : tu étais, en effet, un vase pur de l'Esprit saint.

Illumine mes ténèbres, Vierge Mère de Dieu, toi qui as enfanté le Soleil sans déclin de la grâce.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Tu as évité la perdition dans les entrailles du monstre, vénérable Père, en pratiquant la tempérance, l'oraison, la charité sans feinte, l'humilité véritable et un solide amour du Christ.

Le Christ a dirigé ta démarche vers lui : dans sa puissance, il t'a donné le pouvoir de fouler aux pieds la tête des serpents et des scorpions, Théophore bienheureux.

Par ton inclination vers Dieu tu fus toi-même divinisé ; par ton seul amour de la lumière tu devins lumière à ton tour, un Ange terrestre et un homme du ciel.

Marie, pur trésor de la virginité, purifie mon esprit de la noirceur des passions et comble mon cœur de grâce et de justice, ô Vierge immaculée.

Kondakion, t. 4

Tu as paru sur terre comme un ange de l'ascèse, ô vénérable Sisoès, /
illuminant chaque jour l'âme des fidèles de tes miracles divins ; // c'est
pourquoi nous te glorifions avec foi.

Synaxaire

Le 6 Juillet, mémoire de notre vénérable Père Sisoès le Grand.

Sur le livre de Dieu par sa mort fut inscrit / Sisoès, qui fut un livre du saint Esprit. / Après avoir mené une vie exemplaire, / le six il a quitté pour le ciel cette terre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Tu as reçue toute la lumière de l'Esprit en ton cœur purifié, et tu illumines les fidèles chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu as brûlé les ronces du péché au feu divin de la tempérance, et tu es parti vers la clarté du ciel en chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Mère du Sauveur, sauve-moi qui enfonce dans le gouffre du péché ; délivre-moi de tout méfait de l'ennemi afin que, sauvé, je magnifie ta divine protection.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Par tes oraisons et tes incessantes prières, Sisoès, tu as chassé de ton âme la souillure
des passions et purifié le regard de ton cœur ; c'est pourquoi en prophète tu méritas de
prévoir l'avenir et de chanter : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Vénérable Père, tu as vécu dans la chair comme un Ange, tu as mis en fuite les
phalanges de l'ennemi ; c'est pourquoi tu es allé avec joie vers la vie immatérielle
rejoindre les chœurs des Anges avec lesquels tu chantes : Prêtres, bénissez, peuple,
exalte le Christ dans les siècles.

Par ton intercession auprès de Dieu, Père théophore, purifie mon âme où pullulent les
passions et sauve-moi de leur emprise qui me tient captif, afin que je puisse chanter en
toute pureté : Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ
dans les siècles.

Sanctifiée par l'Esprit, Vierge pure, tu as reçu dans ton sein le Créateur du genre
humain et tu l'as enfanté sans qu'on puisse l'expliquer ; le chantant sans cesse, nous
disons : Jeunes gens, bénissez et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans
les siècles.

Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont
saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est
descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit
homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la
très pure Mère de Dieu. »

Un étonnant miracle s'est produit à l'instant même de ta dormition, vénérable Père : ton
visage brilla plus que le soleil lorsque les chœurs des Saints vinrent accueillir ton esprit
et l'accompagner auprès du Dieu Créateur.

Bienheureux qui jouis des divines beautés, divinisé auprès de Dieu et recevant tout
l'éclat des splendeurs éblouissantes de l'au-delà, par tes prières sauve des sombres et
ténébreuses passions les fidèles qui glorifient ta lumineuse mémoire.

Tu fus un homme juste, pur, éloigné de tout mal, bienveillant et chaste, servant Dieu en
toute sainteté ; aussi a reposé en ton cœur la Trinité dont tu jouis plus clairement
désormais, Père digne de toute admiration.

Je n'ai rien fait qui puisse m'assurer le salut, car je suis rempli de ténèbres, ayant suivi
la voie de l'ennemi ; toi qui as fait lever sur nous la lumière de lumière, Vierge
immaculée, sauve-moi, éclaire-moi, pour m'éviter la perte.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.